

LE MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS – MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC – MUSÉE JEAN MOULIN

OUVERTURE LE 25 AOÛT 2019



musée de la **Libération de Paris**
musée du **général Leclerc**
musée **Jean Moulin**



OUVERTURE LE 25 AOÛT 2019

LE MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC – MUSÉE JEAN MOULIN

Le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin – sera officiellement inauguré le 25 août 2019, à l'occasion du 75^e anniversaire de la Libération de Paris.

Accueilli dans un site patrimonial du XVIII^e siècle, les pavillons Ledoux de la place Denfert-Rochereau (14^e), entièrement restaurés et réaménagés, et dans le bâtiment adjacent du XIX^e siècle, ce nouveau musée d'histoire est conçu pour transmettre à tous les publics une histoire en partage, celle des deux figures héroïques de la Seconde Guerre mondiale, Philippe Leclerc de Hauteclocque et Jean Moulin et celle de la Libération de Paris.



Place Denfert-Rochereau, musée de la Libération de Paris – musée-Général Leclerc – musée Jean Moulin © Pierre Antoine

INTRODUCTION	page 04
ÉDITORIAUX	page 05
LES ENJEUX DU MUSÉE DE DEMAIN	page 06
UN NOUVEAU PARCOURS D'EXPOSITION POUR INCARNER L'HISTOIRE - LE PARCOURS EN 10 ÉTAPES	page 07 page 08
JEAN MOULIN (1899-1943)	page 11
PHILIPPE DE HAUTECLOCQUE (1902-1947)	page 12
LES CHOIX SCÉNOGRAPHIQUES DU PARCOURS	page 13
DES COLLECTIONS ENRICHIES	page 15
COLLECTE LIBÉRATION DE PARIS	page 16
UNE OFFRE MUSÉALE ADAPTÉE À TOUS LES PUBLICS	page 17
UN ÉCRIN PATRIMONIAL POUR UN NOUVEAU MUSÉE	page 19
LE CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE	page 22
LES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU MUSÉE	page 23
LES INSTITUTIONS PARTENAIRES	page 24
LE CALENDRIER DES TRAVAUX ET LE FINANCEMENT	page 26
LES MÉCÈNES	page 27
LES ACTEURS DU PROJET	page 28
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS	page 29
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	page 30

INTRODUCTION

Un nouveau site pour une nouvelle présentation : les musées consacrés au général Leclerc de Hauteclocque et à la Libération de Paris et le musée Jean Moulin quittent la dalle Atlantique et sont mis en valeur dans les pavillons Ledoux de Denfert-Rochereau.

Ce sont des musées d'importance pour la Ville de Paris. Issus à l'origine d'un legs et d'une donation, ils permettent d'approcher la vie et les actions de deux hommes hors du commun, mais qui ne se sont jamais rencontrés. Jean Moulin était un haut fonctionnaire passionné d'art, Philippe de Hauteclocque était un officier de cavalerie : deux serviteurs de la France, chacun dans son domaine. Lorsqu'arrive la débâcle, leur position est claire. Ils n'acceptent pas le déshonneur infligé à leur pays. Tous deux choisissent de continuer la lutte contre l'Occupant.

Le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin offre cette histoire en partage aux visiteurs. Le nom du musée est le reflet précis de la thématique du parcours : montrer ce que la Libération de Paris et de la France doivent à l'action de ces deux hommes.

L'implantation sur le site de Denfert-Rochereau permet une immersion dans l'histoire en proposant la visite du poste de commandement du colonel Rol-Tanguy, chef des Forces françaises de l'Intérieur de la région parisienne, installé à 20 mètres sous terre pendant la semaine de la Libération de Paris. Afin de sensibiliser un large public, l'accès aux collections du musée est gratuit.



© Sophie Robichon / Mairie de Paris

« Héritiers des lycéens et des étudiants qui manifestaient le 11 novembre 1940 contre l'occupant, les Parisiennes et les Parisiens d'aujourd'hui et demain comprendront avec le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin la démarche, l'idéal, parfois le sacrifice de ces héros d'hier pour les valeurs de la République et de la démocratie dans lesquelles les Libérateurs de Paris, quel que fût leur parcours, n'ont jamais cessé de croire. »

Anne Hidalgo, Maire de Paris

« Ce nouveau musée symbolise l'ambition que nous portons pour faire entrer les musées parisiens dans le XXI^e siècle. Esthétique, lumineux, accessible, engagé, ouvert à tous, il est le précurseur d'une nouvelle génération de sites culturels, trait d'union entre les engagements de plusieurs générations. »

Christophe Girard, Président de Paris Musées

ÉDITORIAUX



© Pierre Antoine

« Un musée d'histoire se pense et se visite au présent. L'enjeu du musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin est de permettre au public d'aujourd'hui de comprendre une page fondamentale de l'histoire de France au travers du parcours de deux hommes très différents, Jean Moulin et Philippe de Hauteclocque.

La défaite de 1940 ébranle les structures du pays, désormais pour partie occupé par les Allemands et administré autoritairement par le gouvernement de Vichy, tenant d'un ordre nouveau. Les libertés sont réduites, le maintien de l'ordre passe par la répression. Chacun selon ses idées, Jean Moulin et Philippe de Hauteclocque (futur général Leclerc) se lancent dans le combat pour défendre leur patrie. Dans un monde en guerre, ils ont des valeurs à défendre et prennent des engagements décisifs. Leur objectif commun ? La libération de la France dont la Libération de Paris est le symbole le plus fort. Leurs histoires accompagnent le visiteur dans une réflexion citoyenne sur ce qui guide leurs actions et celles de résistants ou de combattants de la France libre.

Faire découvrir et réfléchir sur cette histoire si proche de nous, telle est l'ambition du musée. »

Sylvie Zaidman, Directrice du musée

« Le musée fait revivre des jours, à la fois tragiques et glorieux. Jean Moulin, héros et martyr de la Résistance, parvint à unir celles et ceux qui combattaient l'Occupant nazi. Philippe Leclerc de Hauteclocque, à la tête de la 2^e division blindée, contribua à la libération de Paris. L'un et l'autre ont entretenu « la flamme de la Résistance » que le général de Gaulle avait allumée dans son appel du 18 juin 1940.

D'une salle à l'autre, grâce à des documents inédits ou oubliés, grâce à des objets qui soudain reprennent vie, le musée raconte l'histoire de Paris, fidèle à son passé, qui prend les armes et retrouve la liberté. Tous les visiteurs éprouveront une expérience inoubliable - la plongée dans un temps qui semble lointain et, pourtant, demeure si présent aujourd'hui. »

André Kaspi,
Professeur émérite à la Sorbonne,
Président du Conseil scientifique

LES ENJEUX DU MUSÉE DE DEMAIN

Un musée plus visible et ancré dans l'Histoire

La Ville de Paris a décidé en 2015 de donner une visibilité nouvelle au musée. Anciennement situé sur une dalle au-dessus de la gare Montparnasse, **le choix est fait de transférer le musée dans un lieu plus visible et porteur des traces de la Libération de Paris** : les pavillons de l'architecte Claude-Nicolas Ledoux conçus en 1787 place Denfert-Rochereau. En effet un haut-lieu de commandement se cache sous le pavillon Ouest : c'est dans cet abri de défense passive que le colonel Rol-Tanguy installe son poste de commandement le 20 août 1944, dès le début de l'insurrection populaire contre l'occupant. **Le PC du colonel Rol-Tanguy sera accessible pour la première fois au public, qui sera plongé au cœur même des journées cruciales de la Libération de Paris.**

Ce projet muséal a été mené avec le concours d'un conseil scientifique composé d'historiens comptant parmi les plus grands spécialistes de la période, de conservateurs, d'enseignants et de présidents d'associations mémorielles*. Dans le cadre du déménagement du musée, leurs conseils ont été sollicités pour construire le nouveau parcours des collections.



Verrière de l'atrium « Paris Libéré » © Pierre Antoine

Un musée innovant et pédagogique

Fidèle à une politique de valorisation patrimoniale et de transmission de l'Histoire à tous les publics, un parcours clair et didactique invite le visiteur à suivre Jean Moulin et le général Leclerc au fil d'un monde en guerre. Une découverte ponctuée de rencontres, qui complètent le récit et posent la question centrale de l'engagement.

La scénographie s'empare d'une architecture entre patrimoine et modernité, pour porter les voix et les récits, créer des faces à faces, questionner, évoquer la Résistance, les combats et la liberté retrouvée.

Valoriser des collections uniques

Issues à l'origine de **deux fonds** – un legs d'Antoinette Sasse amie de Jean Moulin et un fonds de la Fondation du Maréchal Leclerc de Hauteclocque –, les collections du musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin n'ont cessé d'être enrichies par **l'acquisition de nouvelles pièces et de nombreux dons**, tel le legs de Andrée Dubois en 2011, petite cousine de Jean Moulin » qui a considérablement enrichi les collections du préfet résistant.

Réhabiliter un patrimoine architectural d'exception

Les pavillons Ledoux ont été conçus en 1787 par l'architecte et urbaniste Claude-Nicolas Ledoux (1743-1794). Les plans et les élévations de l'ensemble furent établis en référence aux propylées de la Grèce antique. Dans le cadre du transfert du musée, l'ensemble architectural classé Monuments Historiques en 1907 a été restauré. Le chantier de restauration et de réhabilitation de ce site patrimonial vise à restaurer les façades et à retrouver les volumes originels des pavillons Ledoux. En effet, il était nécessaire de créer également des espaces adaptés à la visite et à une scénographie pertinente pour la valorisation des collections.

* cf. page 23

UN NOUVEAU PARCOURS D'EXPOSITION POUR INCARNER L'HISTOIRE

Le nouveau parcours d'exposition est conçu selon **une approche pédagogique**, plongeant le visiteur au cœur des situations dans lesquelles Jean Moulin et Philippe Leclerc de Hauteclocque se sont trouvés confrontés et les choix qu'ils durent faire pendant la Seconde Guerre mondiale. Le parcours est organisé dans un ordre chronologique, correspondant à l'action de Jean Moulin et de Philippe de Hauteclocque dans la France de l'entre-deux-guerres, la débâcle de juin 1940 durant l'Occupation, dans la Résistance intérieure et pendant les combats jusqu'à la libération du territoire, dont Paris est resté le plus fort symbole.

Avec comme fil rouge les parcours des deux figures emblématiques que constituent Jean Moulin et Philippe de Hauteclocque, devenu général Leclerc, **le musée rend également hommage aux hommes et femmes de tous horizons qui ont pris aussi le parti de résister**. Tout comme ceux ayant appartenu à Jean Moulin et à Philippe de Hauteclocque, **leurs objets personnels exposés témoignent de leur engagement dans la Résistance, dans les combats menés en Afrique ou encore en Normandie**, aux côtés du Général Leclerc et de la 2^e DB. **Ce sont des traces, parfois humbles, parfois glorieuses, de décisions courageuses.**

La scénographie imaginée par Marianne Klapisch, de l'agence Klapisch-Klaisse, mêlant objets personnels, images d'archives audiovisuelles, uniformes et documents, **s'adapte aux espaces du monument historique réhabilité, afin de faciliter l'accessibilité et donner corps et émotion à l'histoire de manière contemporaine.**

Élément exceptionnel du parcours, **la visite de l'abri de défense passive, situé 20 mètres sous le musée**, dans lequel le colonel Rol-Tanguy avait installé son état-major durant la semaine décisive de la Libération de Paris, propose une expérience de visite inédite. Après avoir emprunté plus de 100 marches, les visiteurs se retrouvent plongés dans l'ambiance de la semaine insurrectionnelle, évoquant ce moment décisif de la Libération de Paris.



Perspective scénographique © Agence Klapisch-Klaisse

LE PARCOURS EN 10 ÉTAPES

PARIS D'UNE GUERRE À L'AUTRE (1918-1939)

Dans les années 1920 la France se relève de la Première Guerre mondiale, mais la crise économique des années 1930 la plonge dans un climat social et politique tendu.

JEAN MOULIN (1899-1943), PHILIPPE DE HAUTECLOCQUE (1918-1940), DEUX SERVITEURS DE LA FRANCE

Philippe de Hauteclocque et Jean Moulin sont nés avant la Première Guerre mondiale. Des objets et des photographies évoquent leur enfance et les premiers postes qu'ils ont occupé. La formation et les affectations de Philippe de Hauteclocque sont évoquées au travers de sa vareuse et de son burnous, datant de ses années au Maroc. Les skis de Jean Moulin et sa boîte de pastels racontent les activités sportives et artistiques du préfet.

La guerre est déclarée le 3 septembre 1939. Les deux hommes sont animés par un même sentiment patriotique. Le capitaine de Hauteclocque rejoint la 4^e division d'infanterie, mais Moulin doit rester en poste à Chartres.

Les opérations prennent cependant une tournure inattendue. Après 8 mois de guerre, les Allemands envahissent la France en quelques semaines.

LE PRÉFET MOULIN FACE À L'EXODE

Le dispositif installé dans le vestibule du pavillon donne à voir l'Exode et l'action du préfet Moulin, grâce à une installation constituée de plaques au sol, mêlant photographies, films d'archives, citations, cartes animées. Une ambiance sonore évocatrice accompagne la découverte de ce cette période tragique.

LE CAPITAINE DE HAUTECLOCQUE À L'HEURE DU CHOIX (ÉTÉ 1940)

L'invasion allemande suscite des réponses très différentes. Entre le 14 juin et le 18 juin 1940, des décisions définitives sont prises, engageant l'avenir. Un dispositif audiovisuel détaille les positions du chef du gouvernement le maréchal Pétain, du général de Gaulle, de Jean Moulin et de Philippe de Hauteclocque. Ce dernier va rejoindre le Royaume-Uni sous son nom de Leclerc, comme en témoigne sa carte d'identité anglaise. La mission qui lui est confiée l'envoi en Afrique équatoriale française.

PARIS OCCUPÉ (JUIN 1940-AOÛT 1944)



Cinéma réservé aux soldats allemands © Coll. Gandner, musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin (Paris Musées)

Le 14 juin 1940, les troupes allemandes entrent en vainqueurs dans Paris. Le maréchal Pétain, chef du nouvel Etat français et le gouvernement basé à Vichy mettent en œuvre une politique de collaboration avec l'Allemagne et d'épuration de la société des éléments indésirables, les étrangers, les francs-maçons, les communistes, les républicains et les Juifs, tous désignés responsables, à un degré ou à un autre, de la défaite française. Des objets pour enfants montrent la propagande maréchaliste, des journaux, affiches, brochures dénoncent l'« anti-France ». La collaboration économique et politique s'affiche dans Paris occupé. Au quotidien, la vie devient de plus en plus difficile, le rationnement est organisé par un système de cartes et de tickets et les matières premières manquent. Pour les Parisiens juifs, la situation devient dangereuse. Le gouvernement français et l'administration acceptent de prêter main forte aux Allemands, qui poursuivent une politique d'extermination des Juifs. A Paris, la rafle

du Vel' d'Hiv des 16 et 17 juillet 1942 concerne plus de 13 000 femmes, hommes et enfants. Un graffiti provenant des carreaux du camp d'internement de Drancy et un chapeau de modiste aident à comprendre le destin tragique des Juifs de France, dont 72 500 sont assassinés.

L'instauration du service du travail obligatoire (STO) rencontre un écho très négatif dans la population, en particulier parmi les Parisiens. De nombreux jeunes tentent de s'y soustraire.

LES RÉSISTANTS PARISIENS ET LA RÉPRESSION

Dans l'ombre, des hommes et des femmes agissent contre l'Occupant au risque de leur vie. Des tracts montrent la diversité de leur action de propagande, un matériel de faussaire évoque la fabrication de faux-papiers pour les clandestins, une arme présente la lutte armée. Face à ces volontés déterminées, incarnées par des portraits de résistants et de résistantes, la répression est d'une brutalité sanglante : internements, déportations, exécutions. Des avis affichés sèment l'effroi dans la population.

JEAN MOULIN, UNIFICATEUR DE LA RÉSISTANCE

Jean Moulin a fait des choix dès juin 1940. Il quitte son appartement de la rue des Plantes, dont il reste quelques meubles exposés, et gagne le Royaume-Uni en passant par le Portugal. Ses papiers établis sous un faux nom racontent son voyage, une combinaison de saut évoque son retour parachuté en France dans la nuit du 1^{er} au 2 janvier 1942. Le général de Gaulle le charge de la mission Rex consistant à structurer la Résistance. Des témoignages explicitent son travail pour la coordonner et obtenir des chefs des mouvements une unification dans le Conseil national de la Résistance, dont la première réunion se tient à Paris le 27 mai 1943, malgré l'Occupation. La vie officielle de Moulin est celle d'un propriétaire, galeriste à Nice : des tableaux de sa collection personnelle sont présentés dans l'exposition, dont trois œuvres de Maurice Utrillo. Arrêté le 21 juin 1943 à Caluire-et-Cuire, torturé, Jean Moulin décède le 8 juillet 1943.

LECLERC, CHEF DE GUERRE

Le général de Gaulle missionne le capitaine Leclerc de rallier l'Afrique équatoriale française à la France libre. Des portraits de Français libres de la colonne Leclerc et des objets ayant appartenu à ces soldats permettent de comprendre leur engagement malgré leur équipement dérisoire. Pourtant, ils obtiennent la reddition du poste italien de Koufra (Libye) le 1^{er} mars 1941. Leclerc mène des raids dans le Fezzan libyen en 1942 et 1943 avant de conduire des opérations en Tunisie, suggérées par des prises de guerre de soldats de la force L. À compter d'août 1943, Leclerc forme la 2^e Division blindée, en s'adjoignant des volontaires venus de France par l'Espagne et des soldats de l'armée d'Afrique. Des portraits d'hommes et de femmes racontent des trajectoires individuelles. Leur équipement, en exposition, est celui que leur a donné l'armée américaine.

LE TEMPS DU DÉBARQUEMENT

Du printemps à l'été 1944, la perspective du débarquement durcit les positions des Allemands. La 2^e DB arrive en France le 1^{er} août 1944, deux mois après le débarquement allié de Normandie. Sa participation aux durs combats contre les Allemands est abordée par des objets ayant appartenu à des soldats morts au combat.

LES COMBATS DE LA LIBÉRATION DE PARIS (AOÛT 1944)

En août 1944, les FFI décident de passer à l'action pour que la capitale soit enfin libérée. L'insurrection est lancée le 18 août. La préfecture de police puis l'hôtel de ville sont occupés par les Forces françaises de l'intérieur et des barricades s'élèvent dans les rues de la capitale. Jour par jour, des tracts, des documents, des objets et des films font revivre au visiteur les attaques, les ripostes, les Allemands retranchés dans leurs points d'appui et la 2^e DB qui reçoit enfin l'ordre de venir libérer Paris. Le 24 août, les premiers éléments comprenant des soldats espagnols de la 9^e Compagnie du RMT (la Nueve), 3 chars du 501^e régiment de chars de combat et des éléments du génie, conduits par le capitaine Dronne, arrivent à Paris. Le lendemain, les films montrent la 2^e DB et la 4^e division d'infanterie américaine combattant dans Paris. La reddition du général allemand von Choltitz est acquise.



Le colonel Rol-Tanguy (1908-2002)
© LAPI / Roger-Viollet

PARIS LIBÉRÉ (25-26 août 1944)

Un dispositif audiovisuel composé de dix-huit écrans symbolise la France relevée et fait écho à l'installation sur l'Exode de 1940. Un montage sur le défilé du 26 août 1944 montre le général de Gaulle descendant les Champs Elysées face à une foule immense et en liesse. Mais les traces de l'Occupation ne s'évanouissent pas d'un coup, en témoignent les actes de revanche de la population : cet envers du décor est visible au revers des écrans.



Le poste de commandement souterrain du Colonel Rol-Tanguy
© Pierre Antoine

UN ABRI DE DÉFENSE PASSIVE TRANSFORMÉ EN PC MILITAIRE

Moment phare de l'exposition, la visite de l'abri de défense passive est proposée au public qui ne craint pas d'affronter une centaine de marches. Ce lieu était à l'origine conçu pour permettre aux services administratifs de fonctionner en dépit des bombardements. Les visiteurs découvrent la défense passive avec la présence d'un cyclo-pédaleur original, et entrent dans les pièces occupées par le colonel Rol-Tanguy et son état-major des forces françaises de l'intérieur de la région parisienne en pleine insurrection, à partir du 20 août 1944.

Pour une expérience encore plus immersive, une visite de découverte en réalité mixte est disponible.

L'APRÈS-GUERRE ET LES MISSIONS DE LECLERC

La liesse de la Libération ne peut pas masquer la réalité. Le bilan humain de la Seconde Guerre mondiale est particulièrement lourd et le retour à la normale est complexe. Le général Leclerc représente la France à la capitulation japonaise le 2 septembre 1945 à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Un film vient expliciter la situation que le général Leclerc de Hauteclouffe affronte en Indochine, et la nouvelle mission qui lui est confiée en tant que commandant du corps expéditionnaire en Extrême-Orient.

Cette expérience met en avant les qualités d'analyse et le pragmatisme que le général a aiguisé au cours de la guerre. Après l'Indochine, il est nommé inspecteur des forces armées en Afrique du Nord. Son décès prématuré dans un accident d'avion, le 28 novembre 1947, brisera net une carrière hors du commun.

Avant de quitter l'exposition, une frise rappelle aux visiteurs le devenir des hommes et des femmes qu'il a croisés dans le parcours.

SUR LES TRACES DE LA RÉSISTANCE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS

- > **1938** : les pouvoirs publics craignant les bombardements aux gaz toxiques aménagent le sous-sol du pavillon Ouest en **abri de défense passive**.
- > **Du 20 au 28 août 1944** : le colonel Rol-Tanguy, chef des FFI d'Ile-de-France, installe son poste de Commandement dans l'abri de défense passive du pavillon Ledoux, place Denfert-Rochereau.
- > **24 août 1944** : arrivée dans Paris des premiers éléments de la 2^e Division blindée
- > **25 août 1944** : les libérateurs entrent dans Paris. La 2^e Division blindée du général Leclerc arrive porte d'Orléans et traverse la place Denfert-Rochereau, en direction de son poste de commandement à la gare Montparnasse.



La 2^e Division blindée place Denfert Rochereau, le 25 août 1944
© Don Franco-Rogelio / musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées)

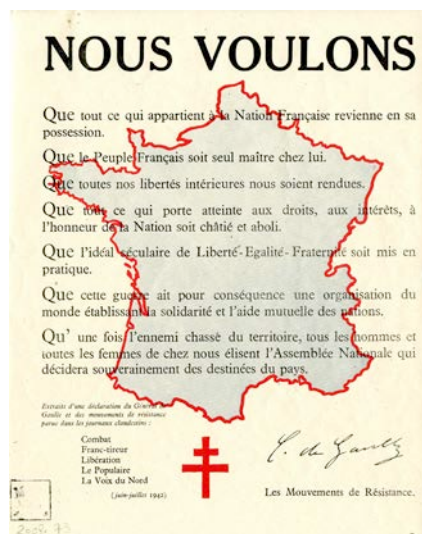
JEAN MOULIN (1899-1943)

Né à Béziers dans une famille provençale à laquelle il sera toujours très lié, Jean Moulin mène avant la guerre une carrière dans l'administration préfectorale et dans les cabinets ministériels tout en pratiquant le dessin. Proche de Pierre Cot, ministre de l'Air du Front populaire, il est chargé de mener secrètement l'aide à l'Espagne républicaine en 1936. Patriote, il se voit pourtant refuser l'incorporation lorsque la guerre contre l'Allemagne est déclarée le 3 septembre 1939. Jean Moulin est au cœur de la débâcle alors que, en poste en Eure-et-Loir, il voit la foule des réfugiés sur les routes de l'exode auxquels il s'efforce de venir en aide. Le 17 juin 1940, il accueille les Allemands vainqueurs à Chartres. Torturé par l'Occupant pour extorquer sa signature, Moulin préfère le suicide plutôt que le déshonneur. Il est soigné mais en garde la cicatrice.

Le projet de Jean Moulin prend forme peu à peu. Il est révoqué de son poste de préfet par Vichy le 2 novembre 1940. Il noue alors des contacts avec les milieux résistants en zone sud, moins facilement en zone occupée, puis part pour Marseille d'où il parvient à gagner le Portugal puis le Royaume-Uni. Il se présente au général de Gaulle le 25 octobre 1941 comme l'émissaire de la Résistance intérieure. Le chef de la France libre le désigne comme son représentant personnel, et lui fixe la mission d'organiser la Résistance en zone sud en tissant les liens avec la France libre. Commence alors un travail dangereux et harassant de contacts et de coordination, mené avec sa toute petite équipe pour inciter les chefs de la Résistance intérieure, soucieux de leur autonomie, à structurer les liens avec Londres. Jean Moulin est alors officiellement un propriétaire à la recherche d'un local à Nice pour installer une galerie d'art, qui ouvre le 9 février 1943. Lors d'un deuxième voyage à Londres en février-mars 1943, Moulin est fait compagnon de la Libération par le chef de la France Libre, Charles de Gaulle. Il va plus loin dans la coordination et met sur pied un conseil de la Résistance groupant les mouvements de Résistance et les anciens partis politiques et syndicats. Cela ne va pas sans difficulté mais, le 27 mai 1943, Jean Moulin parvient à réunir, en plein Paris occupé, le premier Conseil de la Résistance, bientôt appelé Conseil national de la Résistance.



Jean Moulin au Peyrou en 39 © musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées)



Tract aux Mouvements de Résistance, 1942
© Crémieux-Brilhac, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées)



Les documents exposés évoquent la vie privée et le parcours professionnel de Jean Moulin avant la guerre. © Pierre Antoine

L'état se resserre. Le 21 juin 1943, Moulin et les résistants participant à une réunion à Caluire-sur-Cuire sont arrêtés. Torturé par la Gestapo lyonnaise puis par la Gestapo parisienne, Jean Moulin meurt dans le train qui le transporte en Allemagne, probablement le 8 juillet 1943. Ses cendres sont transférées au Panthéon le 19 décembre 1964.

PHILIPPE DE HAUTECLOCQUE (1902-1947)

Né dans la demeure familiale de Belloy-Saint Léonard, près d'Amiens, Philippe de Hauteclocque grandit dans un milieu aristocratique chrétien et traditionaliste. Il choisit le métier des armes et, à force de travail, réussit les concours de l'école militaire de Saint-Cyr et sort major de l'école de cavalerie de Saumur. Après une première affectation en Allemagne, où sa jeune épouse Marie-Thérèse de Gargan le suit, Hauteclocque est affecté à sa demande au Maroc pour pacifier des tribus rebelles entre 1926 et 1933. Il y connaît son baptême du feu et s'immerge en profondeur dans ce pays dont il apprécie la culture. Revenu en France, il est instructeur et admis premier à l'École de Guerre. La guerre est déclarée alors qu'il vient de finir sa première année.

Sur le front, le jeune capitaine est affecté à l'état-major de la 4^e division d'infanterie. Il ne peut accepter le repli des troupes et, avec l'accord de son chef, quitte son unité pour combattre dans l'est. Il refuse par deux fois la captivité. Blessé, refusant la défaite, il gagne Paris où il entend le 25 juin parler des appels du général de Gaulle. Son choix est fait : là est le devoir rejoindre le chef de la France libre à Londres. Il passe en Espagne et parvient à se présenter au général de Gaulle le 25 juillet 1940. Le 6 août, sous le nom de « Leclerc », il embarque aux côtés de Claude Hettier de Boislambert et de René Pleven pour une mission de taille : rallier les pays d'Afrique équatoriale à la France libre.

Après le ralliement du Cameroun et du Gabon, Leclerc rejoint le Tchad. La colonne Leclerc, dotée de moyens dérisoires, mène des raids en liaison avec les Britanniques. Le 1^{er} mars 1941, elle remporte sa première victoire au nom de la France libre contre la Sahariana italienne postée à Koufra (Lybie). Le « serment de Koufra » semble alors bien ambitieux : ne pas déposer les armes avant la libération de Strasbourg. Le 6 mars 1941, Leclerc est fait compagnon de la Libération. Malgré les conditions climatiques, la colonne Leclerc lance des raids contre les oasis italiennes du Fezzan en deux campagnes, hiver 1941-1942 et 1942-1943. Elle fait la jonction à Tripoli fin janvier 1943 avec la 8^e armée britannique. Devenue la Force L, elle participe à la campagne de Tunisie. La Force L devient la 2^e Division française libre. En août 1943, la 2^e Division blindée, commandée par Leclerc, est formée en se séparant des troupes coloniales et en intégrant des unités de l'armée d'Afrique. Au printemps 1944, elle embarque à destination du Royaume-Uni. La

2^e DB débarque le 1^{er} août 1944 à Saint-Martin de Varreville et connaît l'épreuve du feu en Normandie puis à l'approche de la capitale. Le 24 août au soir, Leclerc envoie le capitaine Dronne à la tête d'un détachement prévenir la Résistance de l'arrivée de la 2^e DB le lendemain. Le général Leclerc est aux côtés du général de Gaulle le 26 août 1944, descendant les Champs Élysées, sous les acclamations d'une foule immense.

Mais la guerre n'est pas terminée et la 2^e DB part vers l'est. Les combats sont âpres. Strasbourg est libérée le 23 novembre 1944. Le serment de Koufra est tenu, la 2^e DB poursuit jusqu'à Berchtesgaden, où se trouvait la résidence d'Hitler, en mai 1945.

Le général Leclerc représente la France lors de la reddition du Japon le 2 septembre 1945. Nommé chef du corps expéditionnaire en Extrême-Orient, il rétablit la souveraineté en Indochine tout en prônant l'autonomie. Nommé en Afrique du nord en tant qu'inspecteur général des forces terrestres, il meurt lors de l'accident de son avion près de Colomb Béchar (Algérie) le 28 novembre 1947. Le 23 août 1952, il reçoit le titre de Maréchal de France à titre posthume.



Philippe de Hauteclocque, général Leclerc
© musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées)



La vareuse, la canne et le paquetage de Leclerc incarnent la présence du général, à côté d'un uniforme de tankiste de la 2^e DB. © Pierre Antoine

LES CHOIX SCÉNOGRAPHIQUES DU PARCOURS



Une vue de la salle consacrée à la colonne Leclerc et à la 2^e DB. © Pierre Antoine

« Conçu comme un musée d'Histoire et d'histoires, le Musée relate la Seconde Guerre mondiale et la Libération de Paris à travers les destins de Jean Moulin, du Général Leclerc et de nombreux Parisiens. »

Marianne Klapisch, scénographe

La scénographie, signée Marianne Klapisch, de l'agence Klapisch-Claisse, infiltre l'architecture du bâtiment pour raconter l'Histoire et la partager avec les visiteurs.

Le parcours de visite se déploie dans le pavillon Ledoux et dans l'extension remodelée à l'occasion de l'ouverture du musée. Il déroule chronologiquement les grandes étapes du conflit avec un parti pris clair et didactique dont l'enjeu est de transmettre cette page fondamentale de l'Histoire au public.

Plus de 300 objets, documents originaux et photographies, ainsi que des vidéos d'archives et des témoignages sont présentés au public. De l'entre-deux guerres à la Résistance, des campagnes d'Afrique et des plages normandes jusqu'à la Libération de Paris : Jean Moulin et Philippe de Hauteclocque, alias Leclerc, sont souvent présents, accompagnés d'une quarantaine de portraits de Parisiens qui ponctuent le parcours.

Ces Parisiens, acteurs de cette période tragique, témoignent auprès des visiteurs de façon plus intime de leur engagement à un moment précis. Leur récit saisit les visiteurs dans leur humanité. La sélection restreinte d'objets historiques, mise en relation avec les récits incarnés des acteurs principaux ou des protagonistes anonymes, permet ainsi de créer une intimité propice à l'attention et à la compréhension.

Pour mettre en récit cette histoire complexe et fluidifier la visite au sein des espaces aux volumétries variées, un fil conducteur évoquant « la pierre de Paris », guide les visiteurs. Les cinq teintes chromatiques situent le contexte dans lequel se déroulent les événements de chacune des salles du musée.

La lumière donne du sens aux espaces pour faire ressentir au public l'ambiance de chaque période. D'une lumière zénithale et puissante dans la salle de l'Exode, on s'enfonce progressivement vers l'ombre de la France occupée, la pénombre de la Résistance, pour retrouver enfin la lumière de la Libération.

Gravés sur les murs comme autant de traces indélébiles, des « graffiti » évoquent la mémoire des résistants, des déportés ou de tous ceux qui ont fui pendant l'Exode.

Afin de donner corps à l'Histoire, dans une approche moderne et pédagogique, des installations audiovisuelles rythment les grands moments du parcours et illustrent tour à tour la France à terre, vaincue en 1940, et celle qui se relève à la Libération.

Trois grands temps forts ponctuent la scénographie :

- La défaite de juin 1940

Pour exprimer le désarroi de l'Exode, de la France à terre, une installation audiovisuelle constituée d'un assemblage tectonique de plaques au sol, mêlant photographies, vidéos d'archives, cartes animées et citations, met en image et en son la foule en déroute.

- La Libération de Paris

Située dans un atrium dont la lumière zénithale et les façades historiques évoquent une place urbaine, une installation audiovisuelle centrale présente la liesse populaire et la descente des Champs Elysées du Général De Gaulle, chef du gouvernement provisoire.

Elle incarne la France qui se relève et la liberté retrouvée.

Composée d'un amoncellement de volumes en miroirs et de fanions tricolores, elle diffuse un film sur la Libération en multi-écrans et reflète le public et le bâtiment dans un miroitement festif et animé.

- La fin du parcours emmène les visiteurs au sous-sol pour une expérience singulière en deux temps : Une salle dédiée à la défense passive vibre au son des bombardements, accompagnée d'une présentation du fonctionnement d'un abri. La visite se poursuit par l'ancien poste de commandement du Colonel Rol-Tanguy, dont les murs laissés volontairement vides et la sonorisation suggestive plongent le visiteur au cœur de la semaine de la libération de Paris.



Les affiches de propagande accompagnent la descente du visiteur depuis l'Occupation à Paris jusqu'à la Résistance. © Pierre Antoine



Henri Tanguy, futur chef des FFI sous le nom de Rol, a fait faire ce plan des chemins souterrains du 14^e arrondissement pour la Résistance. © Pierre Antoine

DES COLLECTIONS ENRICHIES

L'annonce de l'ouverture du nouveau musée a suscité l'intérêt d'acteurs de la période ou de leurs descendants. Ainsi **de nouvelles pièces exceptionnelles ont pu être acquises** et sont présentées au public.

La famille de Jean Moulin a fait un legs (de la petite cousine Andrée Dubois) et un don, au musée, d'objets ayant appartenu avant guerre au jeune sous-préfet. Elle a aussi permis l'acquisition d'une partie de **la collection privée du résistant exposée dans sa galerie d'art Romanin**, inaugurée le 9 février 1943, à Nice, et qui lui servit, un temps, de couverture. On découvre des peintures de Maurice Utrillo et d'Auguste Chabaud, et Jean Moulin amateur d'art.

Des courriers originaux de la résistante Charlotte Jackson, une robe réalisée spécialement par une jeune patriote en vue de la Libération de Paris ou des armes de soldats de la 2^e DB sont venues **compléter les collections**.

Afin de permettre leur déménagement et leur présentation au public, **un vaste chantier des collections est réalisé** : les objets et les documents sont informatisés, photographiés, nettoyés, restaurés lorsque nécessaire, puis conditionnés dans des emballages adaptés qui ont permis de les transporter en toute sécurité sur le nouveau site muséal.

Les tableaux de la collection Jean Moulin ont été restaurés grâce au soutien du Fonds de dotation ASER – Rotary Paris Académies.



Boîte de pastels de Jean Moulin, don Escoffier-Dubois
© Lyliane Degrâces-Khoshsankeh / musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin (Paris Musées).



La rue Saint-Dominique, Maurice Utrillo, huile sur toile © ADAGP musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin / Roger Viollet (Paris Musées).



DES COLLECTIONS QUI INCARNENT LA PETITE ET LA GRANDE HISTOIRE

- 7000 objets environ, dont une grande diversité d'objets militaires et du quotidien
- Des milliers de documents originaux sur la période
- Des fonds exceptionnels sur le général Leclerc et sur Jean Moulin
- Une collection textile d'uniformes de la 2^e DB
- Un fonds d'affiches et de journaux originaux
- Des séries photographiques, notamment sur la Libération de Paris
- 125 témoignages audiovisuels

COLLECTE LIBÉRATION DE PARIS

À l'occasion de ce 75^e anniversaire, les Archives de Paris et le musée organisent une collecte dédiée à la Libération de Paris. Tous dons de documents, objets, photos, films originaux concernant la Libération de la capitale sont les bienvenus pour enrichir la mémoire collective parisienne. Les Archives de Paris ou le musée sauront les conserver et les valoriser pour la recherche et la postérité.



Brassard FFI. © Musée de la Libération de Paris - Musée du général Leclerc - Musée Jean Moulin (Paris Musées)

Rendez-vous :

Samedi 28 septembre au musée, de 10h à 13h et de 14h à 17h

Il sera possible à compter de l'ouverture du musée de proposer des dons tout au long de l'année (sur rendez-vous).



Plaquette de vingt-quatre boutons à croix de Lorraine. Haute Nouveauté Paris. Carton, bois, peinture, 1944. Don de Marie-Noëlle Polino © musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées)

UNE OFFRE MUSÉALE ADAPTÉE À TOUS LES PUBLICS

Les publics au cœur de la réflexion muséale

Le public est au cœur de la réflexion menée sur le parcours : comment transmettre au mieux des connaissances sur la Seconde Guerre mondiale ? Comment expliquer le parcours de deux hommes engagés pour libérer leur pays ?

Il s'agit d'une histoire complexe et passionnante, dans laquelle il faut engager la curiosité et la capacité de découverte du public. La scénographie et les outils de médiation favorisent la rencontre entre le visiteur et le discours scientifique.

Les collections présentées ont été choisies en fonction de l'histoire qu'elles racontent. Elles incarnent des thématiques, des moments de la vie de Moulin ou Leclerc, des parcours d'hommes et de femmes. Ce sont des objets et des documents authentiques, qui transmettent des fragments de vie. Des témoignages audiovisuels ou des films d'archive complètent cette médiation.

Les couleurs des salles permettent au visiteur de se repérer dans l'espace et dans le temps. Des cartes fixes, ou cartes animées ou des audiovisuels pédagogiques aident à saisir les événements et des dispositifs numériques tactiles incitent à compléter les connaissances.

Le « compagnon de visite »

Il sera téléchargeable et visible à l'aide de tablettes proposées aux visiteurs (sous réserve des disponibilités).

UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE : VISITER L'ABRI DE DÉFENSE PASSIVE

La visite de l'abri de défense passive propose une plongée dans le temps, à vingt mètres sous le musée. Accompagnés tout au long de la visite par une mise en ambiance sonore, le visiteur découvre le lieu où se sont installés l'état-major des FFI de la région parisienne et le colonel Rol-Tanguy.



Un cyclo-pédaleur installé dans l'abri permettait d'alimenter les lieux en électricité ou en air filtré © Pierre Antoine

Une **expérience de visite innovante en réalité mixte**, équipé de lunettes Hololens, offre au visiteur une immersion dans les événements qui se sont déroulés dans cet abri, guidé par un personnage fictif, résistant FFI (sur réservation).

Pour les personnes à mobilité réduite ne pouvant accéder à l'abri de défense passive, une visite virtuelle à 360° sur tablette est disponible sur demande à l'accueil du musée.



Perspective scénographique © Agence Klapisch-Klaisse

Le site internet : préparer ou prolonger sa visite

Le site internet www.museesleclercmoulin.paris.fr est dédié au musée, son histoire, ses collections, sa programmation. Articles ou dossiers thématiques : des ressources historiques invitent toute personne en recherche d'informations historiques à le consulter, mais aussi le visiteur qui souhaite prolonger sa visite en ligne.

Des ressources pédagogiques destinées aux scolaires permettent aux élèves de préparer le Concours National de la Résistance et de la Déportation ou d'approfondir leurs connaissances.

Expositions temporaires et programmation culturelle

Dès l'ouverture, les visiteurs sont invités à découvrir « **les coulisses d'un chantier** » : des photographies et des interviews présentent l'histoire du bâtiment, l'histoire du musée et les différents chantiers ouverts pour l'installation du musée dans le pavillon. C'est en effet une histoire de construction et de restauration de bâtiment, mais aussi une réflexion sur la muséographie, les collections et le déménagement qui sont ici explicités.

La **première exposition historique** sera proposée en février 2020. Elle portera sur les Parisiens dans l'exode. En effet, il y a 80 ans, 8 millions de Français, Hollandais, Belges, ont fui l'avancée allemande. Les trois quart des habitants de la capitale sont partis sur les routes. Grâce aux documents d'époque, aux archives filmées et photographiques, l'exposition retracera un moment tragique de l'histoire de France, une expérience traumatisante dont les familles conservent encore la mémoire.

La **programmation culturelle et scientifique** du musée est en cours d'élaboration. Elle comprend une offre de visite tous publics, une offre destinée aux familles, aux groupes et au public scolaire.

Les visites guidées sont réservables en ligne, pour les visiteurs individuels comme pour les groupes.

L'abri de défense passive est aussi ouvert gratuitement à la réservation. Des créneaux spécifiques sont proposés pour une visite en réalité mixte (dispositif en location sur place).

Une programmation de visites et d'ateliers spécifiques pour le public scolaire sera prochainement dévoilée.



La visite, claire et didactique, s'adresse à tous les publics.
© Pierre Antoine



La scénographie rapproche le visiteur des objets et des récits d'engagements. © Pierre Antoine

UN ÉCRIN PATRIMONIAL POUR UN NOUVEAU MUSÉE

L'HÉRITAGE DES MUSÉES

Inauguré à l'été 1994 pour la célébration du 50^e anniversaire de la Libération de Paris, sous le nom de mémorial du général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris - musée Jean Moulin, **le musée est né de la donation de la Fondation du Maréchal Leclerc de Hauteclocque et du legs d'Antoinette Sasse – peintre, résistante et amie de Jean Moulin – à la Ville de Paris.**

Conçu sous la direction de Christine Levisse-Touzé, historienne, docteur ès lettres, conservateur général et directrice du musée entre septembre 1991 et octobre 2017, **le musée fait partie depuis 2013 de l'établissement public Paris Musées.**

Son parcours permanent, les 36 expositions temporaires réalisées et la dense programmation scientifique ont abordé au fil des ans les différentes facettes de cette période. **Le musée a fermé ses portes à Montparnasse le 1^{er} juillet 2018**, pour faire peau neuve le 25 août 2019 dans le nouveau site.

ANTOINETTE SASSE (SACHS) (1897-1986)

Née le 18 juin 1897, Antoinette est issue d'une famille juive hongroise aisée, installée en France. Divorcée de Raymond Sachs en 1933, c'est une femme sportive, élégante, qui s'habille chez les grands couturiers et fréquente le Tout Paris. S'affirmant comme une peintre fauviste, amie de Léger, de Soutine et de Van Dongen, elle expose dans différents salons.

Elle devient une assistante précieuse pour Jean Moulin qui, relevé de ses fonctions de préfet, s'installe dans le midi à Saint-Andiol où il œuvre pour la Résistance. Antoinette travaille aussi clandestinement en 1942 pour le réseau Gilbert dirigé par son beau-frère, le Colonel Groussard. Après la guerre, elle met sa ténacité au service de la recherche de la vérité sur l'arrestation de Jean Moulin jusqu'à ce que justice soit rendue.

Antoinette Sachs, devenue officiellement Sasse en 1952, est aussi mécène. Son legs à la ville de Paris est à l'origine du musée Jean Moulin inauguré en 1994 et a contribué au financement du musée inauguré le 25 août 2019.

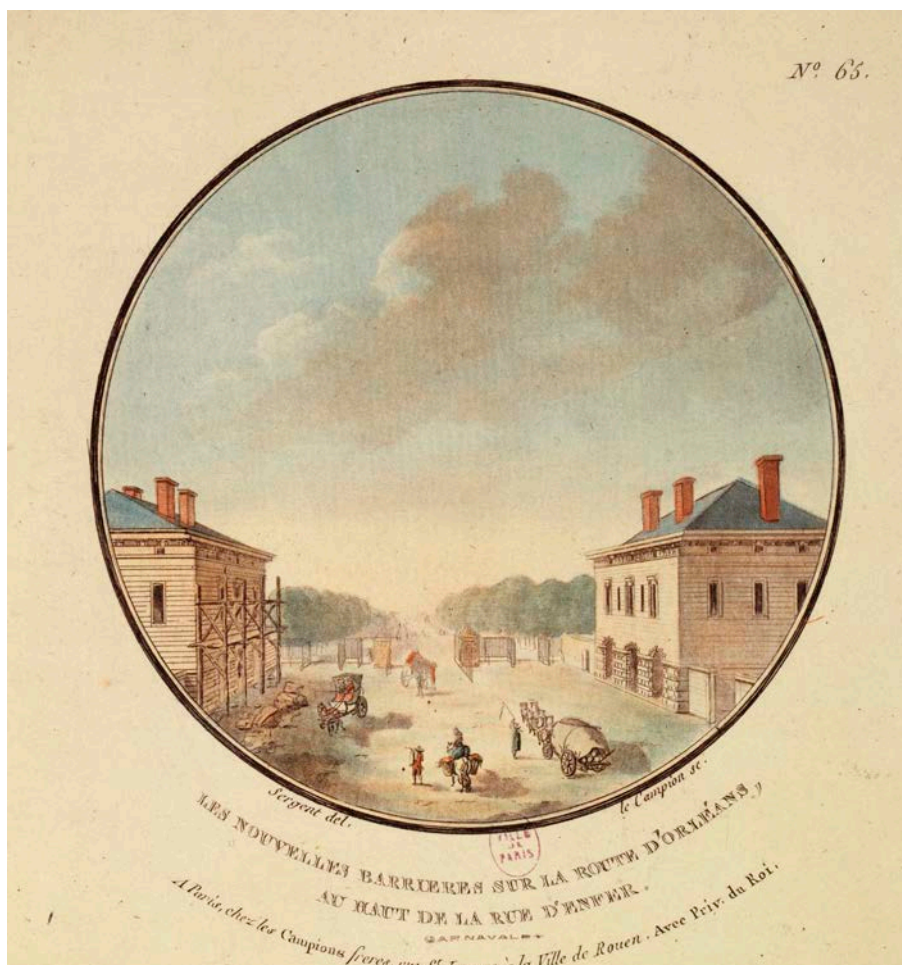


Portrait d'Antoinette, fin des années 1930 © Fonds A. Sasse, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées)

LE MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS
MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC - MUSÉE JEAN MOULIN

Les pavillons de la place Denfert-Rochereau ponctuaient le tracé de la nouvelle enceinte des Fermiers généraux établi en 1785, qui permettait de percevoir l'octroi, taxe sur les marchandises entrant dans Paris.

L'édifice est réalisé dans un style néoclassique fortement affirmé, fait de colonnes simples, double ou crénelées, de frontons et d'arcades. Les deux pavillons, Est et Ouest, formant la **barrière dite d'Enfer**, se font face et renforcent l'effet d'une entrée marquée dans la capitale. Leurs colonnes sont surmontées de frises sculptées d'un cortège d'allégories féminines. En 1870, la construction de l'enceinte de Thiers reporte les frontières de Paris, la barrière d'Enfer perd alors son rôle de porte de la ville et devient une place urbaine.



Le Campion. Claude Nicolas Ledoux architecte. « La Barrière sur la route d'Orléans ». Gravure. Roger-Viollet (Paris Musées).

LE PROJET ARCHITECTURAL

« La priorité était de redonner de la lisibilité et de la cohérence au projet urbain qu'étaient les octrois d'Enfer. »

Christophe Batard
Architecte en Chef des Monuments Historiques

L'opération a consisté à restaurer, réhabiliter et restructurer ces deux pavillons, ainsi que le bâtiment de l'ancien laboratoire d'essai des matériaux adossé à l'ouest et construit à la fin du XIX^e siècle, afin de les adapter à un programme dense et multiple. La DRAC Ile-de-France (Direction régionale des Affaires culturelles) a accompagné cette opération menée par l'architecte en chef des Monuments Historiques Christophe Batard, de l'agence Artene.

Le programme architectural a commencé par la restauration à la fois des parements en pierre, des enduits et des sculptures des pavillons. L'enjeu était d'assurer à la fois la mise en valeur et la pérennité de ces bâtiments classés au titre des Monuments historiques, mais aussi de redonner une véritable lisibilité à cet ensemble urbain que constituaient les pavillons et leurs cours. Dans ce sens, un mur de clôture a été recréé pour redessiner cette cohérence.

Les travaux ont ensuite consisté à assurer une plus grande continuité des niveaux de sols des différents corps de bâtiments initialement très hétérogènes, à démolir les aménagements modernes, successifs et disparates pour retrouver les volumes originels et sobres, et organiser les circulations selon les axes historiques de composition. Et ce, afin de favoriser leur lecture, fluidifier les déplacements et laisser la lumière pénétrer le projet.

Une galerie couverte d'une verrière zénithale relie ainsi le pavillon et l'ancien laboratoire d'essai des matériaux dans lequel un sous-sol a été excavé et deux grands plateaux au volume généreux créés.

La cour extérieure sud a été mise en valeur et repensée en entrée du public pour une meilleure accessibilité alors que l'entrée historique qu'est le vestibule dessiné par Ledoux a intégré le parcours de visite.

Enfin, l'atrium central du laboratoire d'essai des matériaux a été évidé, formant ainsi un puits de lumière autour duquel, se développe le parcours scénographique et l'accueil des collections.

Après près de quatre années d'études et de travaux, les 2 500 m² de cet ensemble architectural entre patrimoine et modernité, permettra d'accueillir un plus grand nombre de visiteurs et de valoriser de façon optimale la richesse des collections du musée.



LA RESTAURATION DES FRISES

Les allégories féminines situées en façade des pavillons de la barrière d'octroi ont été sculptées d'après les dessins de Claude-Nicolas Ledoux.

Probablement inachevées, elles représentaient les grandes villes de France. Ternies par un voile noir déposé au fil du temps et de la peinture silicatée, ces frises ont fait l'objet d'une minutieuse restauration : microgommage, retrait à la pointe fine des restes de peinture, amélioration des reprises modernes, patine des zones altérées.

Vue de la frise du pavillon Ledoux, classé Monument Historique

LE CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE

Les collections visibles dans le parcours sont complétées par **un espace consacré à la recherche**, accessible sur rendez-vous. C'est un maillon essentiel du musée. Il accueille chercheurs, historiens, mais aussi élèves, familles d'anciens combattants, documentaristes... Ainsi que toute personne intéressée par cette période et en recherche d'archives et d'informations.

Le centre conserve les archives sur le général Leclerc et la 2^e DB, photographies, documents et correspondances de Jean Moulin, un fonds de journaux d'époque. Ces archives originales sont issues des fonds historiques de la Fondation du Maréchal Leclerc de Hautelocque et les différents legs et dons constitutifs des collections Jean Moulin (dont les fonds Antoinette Sasse et Andrée Dubois) et Libération de Paris.

Il dispose également **d'un fonds d'ouvrages de référence et d'un fonds important d'interviews inédites** réalisées par le musée : témoignages de proches du général Leclerc et de Jean Moulin, de déportés, de résistants, d'anciens de la 2^e DB.



LES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU MUSÉE

Le conseil scientifique du musée est composé d'historiens, de conservateurs, d'experts et de directeurs de musée.

Président :

André KASPI, professeur émérite de l'université Paris 1 - Sorbonne, spécialiste des États-Unis et de la Seconde Guerre mondiale.

Membres :

Jean-Pierre AZÉMA, professeur honoraire à l'IEP de Paris, spécialiste de la Collaboration, de l'Occupation et du gouvernement de Vichy.

Serge BARCELLINI, contrôleur général des Armées, président du Souvenir français.

Général Robert BRESSE, président de la Fondation de la France libre.

Général d'Armée Bruno CUCHE, président de la Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclocque et de l'Association Nationale des Anciens de la 2^{ème} DB, ancien Chef d'état-major de l'Armée de terre, ancien gouverneur des Invalides.

Hanna DIAMOND, professeur à l'université de Cardiff, spécialiste des femmes durant l'Occupation en France et des réfugiés de l'exode.

Thomas FONTAINE, directeur du musée de la Résistance nationale, docteur de l'université, spécialiste de la déportation de répression et de la collaboration.

Olivier FORCADE, professeur à l'université Paris 1 - Sorbonne, spécialiste de l'histoire des relations internationales et des conflits.

Robert FRANK, professeur émérite de l'université Paris I-Panthéon Sorbonne, spécialiste des relations internationales.

Jacques FREDJ, directeur du Mémorial de la Shoah.

Patricia GILLET, conservateur en chef spécialiste des fonds privés et des archives de la Seconde Guerre mondiale aux Archives nationales.

Vincent GIRAUDIER, chargé d'études documentaire au musée de l'Armée, responsable de l'historial de Gaulle, spécialiste du régime de Vichy.

Antoine GRANDE, directeur des Hauts lieux de mémoire en Île-de-France Mont-Valérien.

Fabrice GRENARD, chef du département Recherche et Pédagogie de la Fondation de la Résistance, es qualités.

Frédéric GUELTON, historien, ancien directeur des recherches du Service historique de l'armée de Terre.

Élisabeth HELFER AUBRAC, enseignante en histoire-géographie en retraite, membre du jury du Concours national de la Résistance et de la Déportation.

Christine LEVISSE-TOUZÉ, docteur ès Lettres, conservateur général honoraire du patrimoine de la Ville de Paris, directrice honoraire du musée du général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris – musée Jean Moulin, directeur de recherche associé à l'université Paris-Sorbonne.

Stefan MARTENS, directeur adjoint de l'Institut Historique allemand de Paris, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale du point de vue allemand.

Guillaume NAHON, directeur des Archives de Paris, es qualités.

Isabelle RIVÉ, directrice du Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon.

Dominique ROSSIGNOI, docteur ès Lettres, spécialiste de la propagande de Vichy.

Yann SIMON, enseignant en histoire-géographie, professeur-relais du musée, es qualités.

Peter STEINBACH, directeur scientifique de la Gedenkstätte Deutscher Widerstand (Mémorial de la Résistance allemande, à Berlin), spécialiste de la Résistance allemande au nazisme.

Danielle TARTAKOWSKY, présidente honoraire de l'université Paris 8, présidente du comité d'histoire de la Ville de Paris.

Julien TOUREILLE, enseignant en histoire-géographie, docteur de l'Université, spécialiste du général Leclerc de Hauteclocque.

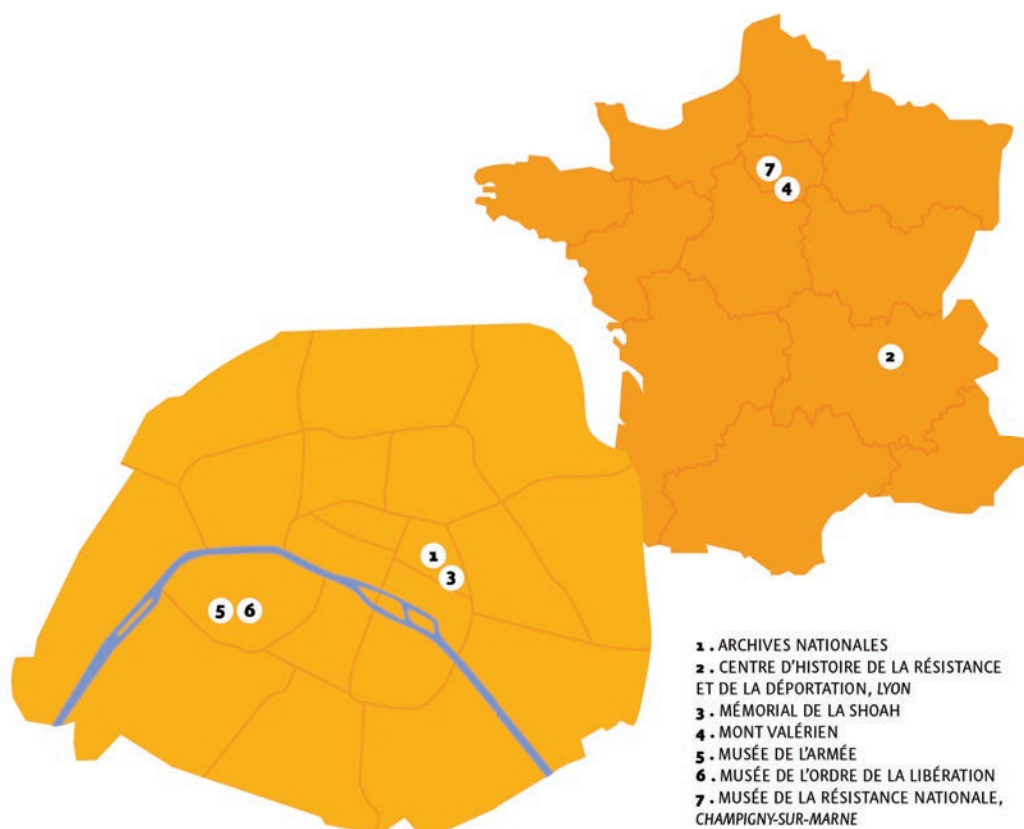
Vladimir TROUPLIN, conservateur du musée de l'Ordre de la Libération, spécialiste de la France Libre et de la Résistance.

Dominique VEILLON, directrice de recherches honoraire au CNRS, spécialiste de la Résistance et de la vie quotidienne.

Olivier WIEVIORKA, professeur à l'École Normale Supérieure, spécialiste de la Résistance et de la Libération.

Sylvie ZAIDMAN, docteur de l'université, conservateur en chef du patrimoine, directrice du musée du général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris –musée Jean Moulin.

LES INSTITUTIONS PARTENAIRES



1. ARCHIVES NATIONALES

Collecter, conserver, communiquer, faire comprendre et mettre en valeur leurs fonds, favoriser l'apprentissage de la citoyenneté auprès des publics sont les missions fondamentales de l'institution. Créée pendant la Révolution française, elle conserve les archives publiques des différents régimes du VII^e siècle jusqu'à nos jours, ainsi que les minutes des notaires parisiens et des fonds d'archives privées. L'accès gratuit aux archives est établi comme une garantie du régime démocratique et de la transparence de l'État. Ce sont près de 350 kilomètres linéaires d'archives qui sont conservés, ainsi que des millions de fichiers numériques. Certains documents symbolisent des étapes majeures de l'histoire de France : les papyri mérovingiens, le serment du Jeu de paume, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, les Constitutions successives, ou le premier recensement numérique de la population en 1962.

60, rue des Francs-Bourgeois - Paris 3^e / www.archives-nationales.culture.gouv.fr

2. CENTRE D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION (LYON)

Lyon crée à l'occasion du vingtième anniversaire de la Libération, un musée de la Résistance animé par d'anciens résistants et déportés, soucieux de préserver les traces de leur histoire. Porté par quelques résistants de l'intérieur et de la France libre le musée de la Résistance et de la Déportation est inauguré le 8 mai 1967.

Le 4 juillet 1987, Klaus Barbie est jugé coupable de crimes contre l'humanité et condamné à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises du Rhône. Inédite en France, cette décision éclaire d'un jour nouveau le génocide et les crimes perpétrés par le régime nazi. Elle réveille la mémoire collective et précipite la création d'un établissement municipal dédié à la Seconde Guerre mondiale. L'ancien site occupé par la Gestapo semble tout désigné pour accueillir le nouvel établissement. Le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation est inauguré le 15 octobre 1992 en présence de Jacques Chaban-Delmas et d'Élie Wiesel, prix Nobel de la paix.

14, avenue Berthelot - 69 Lyon / www.chrd.lyon.fr

3. MÉMORIAL DE LA SHOAH

Le Mémorial de la Shoah est le plus le grand centre d'archives en Europe sur la Shoah, lieu de mémoire, de pédagogie et de transmission sur l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe. Le Mémorial de la Shoah est présent sur deux sites, à Paris dans le quartier historique du Marais, mais aussi à Drancy face à la cité de la Muette, l'ancien camp d'internement et de déportation. Ouvert le 27 janvier 2005, le site parisien offre différents espaces et un programme de sensibilisation pour chaque type de public : une exposition permanente sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant le conflit, un espace d'expositions temporaires, le Mur des Noms où sont gravés les noms des 76 000 déportés depuis la France entre 1942 et 1944, le centre de documentation (50 millions de pièces d'archives, 320 000 photographies 14 000 films dont 2 500 témoignages, 1 500 archives sonores, et plus de 80 000 ouvrages et périodiques) et sa salle de lecture, un auditorium, et des espaces pédagogiques. Une meilleure connaissance de l'histoire de la Shoah vise à lutter également contre le retour de la haine et contre toutes formes d'intolérance aujourd'hui : le Mémorial s'intéresse aussi depuis plus de dix ans à l'enseignement des autres génocides du XX^e siècle tels que le génocide des Tutsi au Rwanda ou encore le génocide arménien.

17, rue Geoffroy l'Asnier - Paris 4^e / www.memorialdelashoah.org

4. MONT VALÉRIEN

Lieu de culte médiéval devenu forteresse militaire au cours de XIX^e siècle, le Mont-Valérien a été le principal lieu d'exécution de résistants et d'otages en France par l'armée allemande pendant la Seconde Guerre mondiale.

La multiplicité des parcours des 1008 fusillés, nous permet aujourd'hui d'en décrire la diversité. Après la guerre, le site est choisi pour honorer la mémoire des morts pour la France de 1939 à 1945, et, le 18 juin 1960, le général de Gaulle y inaugure le Mémorial de la France combattante.

Ces hommes, assassinés parce qu'ils étaient résistants, otages, juifs ou communistes sont autant de rappels à l'histoire qui firent naturellement de ce site le premier des Hauts lieux de la mémoire nationale du ministère de la Défense, aujourd'hui géré par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

Avenue du professeur Léon Bernard - 92 Suresnes / www.mont-valerien.fr

5. MUSÉE DE L'ARMÉE

Fondé en 1670 par Louis XIV an d'accueillir et soigner les soldats blessés, malades ou âgés, l'Hôtel national des Invalides est un magnifique lieu à l'architecture classique en plein cœur de Paris. Musée mais aussi lieu de mémoire, il assure également la conservation de l'église Saint-Louis des Invalides, qui, sous son prestigieux Dôme, abrite en particulier le tombeau de Napoléon 1^{er}. Au sein du prestigieux édifice, le musée de l'Armée conserve et présente l'une des collections d'histoire militaire les plus riches du monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge de bronze au XXI^e siècle. Son ambition est d'apporter à ses visiteurs, tant français qu'étrangers, jeunes publics ou adultes, une meilleure connaissance de l'histoire militaire et plus largement de l'histoire de France.

129, rue de Grenelle - Paris 7^e / www.musee-armee.fr

6. MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Le musée de l'Ordre de la Libération est dédié à l'ordre fondé par le général de Gaulle pendant la Seconde Guerre mondiale et aux Compagnons de la Libération. Ses collections retracent le parcours de ces combattants de la France libre et de la Résistance intérieure et de ceux qui furent déportés pour avoir résisté à l'oppression nazie. Récemment rénové, il présente plus de 2 000 pièces illustrant le parcours des Compagnons dans un espace de 1 200m². Il offre aux publics scolaires des ateliers dédiés.

129, rue de Grenelle - Paris 7^e / www.ordredelaliberation.fr

7. MUSÉE DE LA RÉSISTANCE NATIONALE À CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94)

Le MRN, est un collectif qui œuvre, à Champigny-sur-Marne et dans dix-sept sites en France, pour répondre à une nécessité essentielle : transmettre l'histoire et la mémoire de la Résistance. Début 2020, le nouvel espace d'exposition du MRN ouvrira à Champigny-sur-Marne, sur le site Aimé Césaire. Grâce à une scénographie s'appuyant sur la force des œuvres de la collection et la richesse des histoires de vie qu'elles révèlent, la nouvelle exposition permanente mettra en avant les différentes facettes de l'histoire de la Résistance. Conçue pour toucher un très large public, elle offrira un savoir scientifique revu à l'aune des dernières recherches historiques et des usages pédagogiques d'aujourd'hui.

88, avenue Marx Dormoy - 94 Champigny-sur-Marne / www.musee-resistance.com

LE CALENDRIER DES TRAVAUX ET LE FINANCEMENT

Le calendrier des travaux

- **25 août 2019** : ouverture au public, inauguration officielle dans le cadre des commémorations du 75^e anniversaire de la Libération de Paris
- **Juin - juillet 2019** : accrochage des collections dans le nouveau parcours
- **Juin 2019** : déménagement des collections
- **Mai 2019** : fin des travaux
- **Février - mai 2019** : montage de la scénographie
- **Juillet 2018** : fermeture du site à Montparnasse, pour mener le chantier des collections
- **Mai 2017** : début des travaux
- **Mars 2017** : Sylvie Zaidman, conservatrice du patrimoine, prend la direction du musée après sa mission sur le projet de préfiguration
- **Septembre 2015** : annonce du projet par Anne Hidalgo, Maire de Paris
- **2014/2015** : nomination de Sylvie Zaidman pour la constitution du projet scientifique et culturel du nouveau musée (nommée directrice le 1^{er} octobre 2017)

Le financement

Le coût de ces travaux : 20 millions d'euros.

Principalement financé par la Ville de Paris, à hauteur de plus de 13 millions d'euros. La rénovation du musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin a été rendue possible grâce au généreux soutien d'AXA France. Le musée remercie ses mécènes la Fondation La France Mutualiste, la Fondation d'entreprise Carac et la Fondation Banque Populaire Rives de Paris. L'État avec les ministères de la Culture et des Armées, et le legs d'Antoinette Sasse y ont également contribué.

LES MÉCÈNES

Le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin remercie ses mécènes et partenaires.

Les mécènes de la rénovation :



AXA s'engage pour la préservation du patrimoine culturel

Aujourd'hui, AXA est fier d'être mécène du musée et de contribuer à sa réouverture. À travers la transmission de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale, AXA partage les valeurs d'engagement, de citoyenneté et de solidarité que le musée promeut. Préserver et transmettre l'héritage culturel est le prolongement naturel du métier d'assureur d'AXA, qui consiste à protéger les individus sur le long terme, mais aussi à développer leur patrimoine. Ainsi, ses actions de mécénat culturel et patrimonial sont intimement liées à sa démarche de responsabilité sociétale.



Fondation La France Mutualiste

La Fondation d'entreprise La France Mutualiste mène de nombreuses actions d'intérêt général, porteuses de ses valeurs de solidarité et de transmission. Pour son deuxième quinquennat, elle a souhaité se recentrer autour du travail sur la mémoire. C'est donc logiquement qu'elle s'est engagée aux côtés de Paris Musées afin d'accompagner le transfert du musée en un lieu plus visible, la place Denfert-Rochereau. La Fondation d'entreprise La France Mutualiste et Paris Musées œuvrent ainsi à la préservation et la transmission de la mémoire en permettant au plus grand nombre de découvrir l'Histoire.



Fondation d'entreprise Carac

La démarche de la Fondation d'entreprise Carac s'articule autour de deux missions : faire preuve de solidarité envers les combattants d'hier et d'aujourd'hui et transmettre la mémoire et l'histoire. Dans le cadre de ce second objectif, la fondation soutient des initiatives pédagogiques innovantes. Elle attache aussi beaucoup d'importance à l'intérêt collectif du projet. C'est pourquoi, la Fondation d'entreprise Carac est fière de contribuer au financement du nouveau musée, un espace aux objectifs ambitieux qui permettra de comprendre une page symbolique de l'histoire de France.



Fondation Banque Populaire Rives de Paris

Coopérative et régionale, la Banque Populaire Rives de Paris participe activement au développement économique et social de son territoire, en Île de France et dans l'Oise.

Depuis 2006 sa Fondation d'entreprise accompagne des initiatives dans les domaines de l'accès à la culture pour tous, l'insertion, et la promotion de l'entrepreneuriat.

Témoigner, transmettre aux générations futures en participant à l'ambitieux projet du Musée de la Libération de Paris - Musée du général Leclerc - Musée Jean Moulin, porté par Paris Musées, est pleinement en phase avec ses valeurs de banque « proche et engagée » sur son territoire.

Les institutionnels :



LES ACTEURS DU PROJET

Maître d'ouvrage : **Paris Musées**

La maîtrise d'ouvrage de Paris Musées est déléguée à la Direction des Constructions Publiques et de l'Architecture (DCPA) de la ville de Paris.

Le parcours des collections permanentes a été élaboré sous la direction de Sylvie Zaidman, conservateur en chef du patrimoine, directrice du musée depuis octobre 2017, à partir d'un projet scientifique et culturel élaboré en 2015.

Architecte Mandataire : Christophe Batard, Architecte en Chef des Monuments Historiques

Christophe Batard est architecte d.p.l.g. et architecte en chef des Monuments historiques, cogérant les agences 2BDM et Artene. Architecte des bâtiments de France de 2002 à 2004, il est adjoint au chef du service départemental de l'architecture et du patrimoine de l'Oise. Reçu au concours d'architecte en chef des Monuments historiques en 2004, il est nommé dans les départements de la Manche et des Côtes d'Armor où il conduit les études et chantiers des cathédrales de Saint-Brieuc et de Coutances. De 2010 à 2015, il est chargé du 4^e arrondissement de Paris et dirige les travaux de restauration de la bibliothèque de l'Arsenal ainsi que celle du Mémorial des Martyrs de la Déportation.

Depuis 2016, il est en charge du département du Maine-et-Loire, avec la cathédrale et le château d'Angers et l'abbaye royale de Fontevraud, le château de Vincennes et le Domaine national de Rambouillet. Particulièrement attaché à la thématique de la reconversion du patrimoine bâti, Christophe Batard conduit actuellement divers projets : le musée de la Donation Cligman, le musée des Capucins à Coulommiers, la reconversion de l'ancienne prison de Guingamp en centre culturel et de photographie, la restauration de l'ancien hôpital Richaud à Versailles.

ARTENE architectes

Agence d'architecture spécialisée dans la restauration du patrimoine et de sa réutilisation dans des contextes contemporains, Artene est chargée de reconversions importantes, comme celles de prison, hangar à dirigeables, anciens couvents, et autres bâtiments de toutes échelles et affectations (équipements culturels ou administratifs, logements, hôtels...). Artene accompagne tous les types de maîtres d'ouvrage, publics ou privés, afin de redonner vie à un bâti marquant l'identité de paysages urbains ou ruraux, et visant à l'intégrer à de nouvelles dynamiques d'aménagement.

Scénographie : Agence Klapisch-Claisse

Spécialisée depuis vingt ans dans la médiation scientifique et la mise en espace d'une transmission des savoirs et des émotions, l'Agence Klapisch-Claisse inscrit ses projets au croisement de plusieurs disciplines : histoire, science, art, gastronomie, patrimoine, anthropologie. Marianne Klapisch et Mitia Claisse, à partir de contenus scientifiques, aiment à raconter spatialement des histoires en appelant à la réflexion et à la sensibilité de tous les publics, adultes ou enfants.

L'Agence Klapisch-Claisse a conçu divers projets scénographiques : les expositions permanentes « Origines et Éternités », au musée des Confluences (Lyon) ; la rénovation du parcours permanent du musée de Mulhouse, l'exposition « À l'Est la guerre sans fin (1918-1923) », au musée de l'Armée-Invalides (Paris)...

Pour la scénographie du musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin, l'Agence Klapisch-Claisse s'est associée à Thomas Oudin, graphiste, Gérald Karlikow, concepteur lumière, et Michel Fougère, ingénierie.

Architecte de formation, Marianne Klapisch s'attache plus particulièrement à la création spatiale et développe son travail de scénographe d'expositions autour des notions de médiation et de narration dans l'espace. Depuis 2001, elle est associée à Mitia Claisse, également scénographe, avec qui elle a fondé l'Agence Klapisch-Claisse.

Bureau d'études : BETEM, LASA

Infos pratiques


MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS – MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC - MUSÉE JEAN MOULIN

4, avenue du Colonel Rol-Tanguy
Place Denfert Rochereau
75014 Paris


www.museeliberation-leclerc-moulin.paris.fr

Horaires

du mardi au dimanche de 10h à 18h

 [Musée de la Libération de Paris](#)
[Musée du général Leclerc](#) [Musée Jean Moulin](#)
ou

[@MuseeLeclercMoulinLiberationdeParis](#)

 [@museeML](#)

Contacts presse

Pierre Laporte communication

Laurence Vaugeois

01 43 23 14 14

laurence@pierre-laporte.com

Musée de la Libération de Paris –

Musée du général Leclerc -

Musée Jean Moulin

Sandra Madueno

01 71 28 34 81

sandra.madueno@paris.fr

Paris Musées - Relations presse

Andréa Longrais

01 80 05 40 68

andrea.longrais@paris.fr

Ville de Paris

Service de presse

Franck Chaumont

franck.chaumont@paris.fr

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les 14 musées et sites patrimoniaux de la ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes des musées sont gratuites. Elle ont avec les expositions temporaires et la programmation variée d'activités culturelles ont réuni 3 millions de visiteurs en 2018.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite :

parismusees.paris.fr

Le Conseil d'administration de Paris Musées est composé de :

- M. Christophe Girard, président
- Mme Afaf Gabelotaud, vice-présidente
- Mme Geneviève Bertrand
- M. Martin Béthenod
- Mme Céline Boulay-Esperonnier
- M. Jean-François Chougnat
- M. François-David Cravenne
- M. Bernard Gaudillère
- M. Bruno Julliard
- Mme Gaïta Leboissetier
- Mme Antoinette Le Normand-Romain
- Mme Sandrine Méès
- Mme Fadila Mehal
- Mme Catherine Vieu-Charier

Delphine Lévy assure la direction générale de Paris Musées.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1. Place Denfert-Rochereau, le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin © Pierre Antoine



2. Vue du square Nicolas Ledoux sur le musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin © Ch. Batard, Agence Artene



3. Perspective scénographique © Agence Klapisch-Klaise



4. Chaque vitrine est une rencontre avec l'histoire d'hommes et de femmes qui ont lutté contre l'Occupant. © Pierre Antoine



5. Perspective scénographique © Agence Klapisch-Klaise



6. Perspective scénographique © Agence Klapisch-Klaise



7. Perspective scénographique © Agence Klapisch-Klaise



8. Verrière de l'atrium « Paris Libéré » © Pierre Antoine

**LE MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS
MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC - MUSÉE JEAN MOULIN**



9. Vue de la façade du pavillon Ouest © Pierre Antoine



10. Place Denfert-Rochereau, vue sur le musée © Pierre Antoine



11. Le poste de commandement du Colonel Rol-Tanguy © Pierre Antoine



12. Le poste de Commandement du colonel Rol-Tanguy



13. La descente au poste de commandement souterrain du Colonel Rol-Tanguy © Pierre Antoine



14. Le château Saint-Just Sauvage, Maurice Utrillo, huile sur toile, 1934 © ADAGP musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées) / Roger Viollet



15. Robe tricolore décorée avec des monuments parisiens, 26 août 1944 © Julien Vidal / musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées) / Roger Viollet



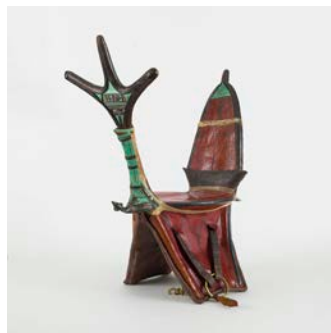
16. Boîte de pastels de Jean Moulin, don Escoffier-Dubois © Lyliane Degrâces-Khoshpanjeh / musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées)



17. Un cyclo-pédaleur installé dans l'abri permettait d'alimenter les lieux en électricité ou en air filtré © Pierre Antoine



18. Canne du général Leclerc de Hauteclouque. Entre 1931 – 1945 © Stéphane Piera / musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées) / Roger Viollet



19. Tamzak ou Rhala touareg (Hoggar) : selle de méhariste, entre 1940-1950 © Julien Vidal / musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées) / Roger Viollet

LE MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS
MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC - MUSÉE JEAN MOULIN



20. Casque tankiste américain. Entre 1934-1944 © Stéphane Piera / musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées) / Roger Viollet



21. Paris. Place Denfert-Rochereau. Ancienne barrière de Nicolas Ledoux, architecte français. © Maurice-Louis Branger / Roger-Viollet



22. Plaquette de vingt-quatre boutons à croix de Lorraine. Haute Nouveauté Paris. Carton, bois, peinture, 1944. © musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées)



23. Le Campion. Claude Nicolas Ledoux architecte. « La Barrière sur la route d'Orléans ». Gravure. Roger-Viollet (Paris Musées).



24. Façade et vue perspective vers la statue du Lion de Belfort. 3 et 4 avenue du Colonel Henri Rol-Tanguy, place Denfert-Rochereau. Paris (14^e arr). Photographie d'Edouard Desprez. © Edouard Desprez / DHAAP / Roger-Viollet



25. La 2^e Division blindée place Denfert Rochereau, le 25 août 1944 © musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées)



26. Portrait d'Antoinette Sasse, fin des années 1930 © Fonds A. Sasse, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées)



27. Bibi (chapeau) réalisé par la modiste Fanny Berger, vers 1941 © Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris / Roger Viollet



28. 25 août 1944, place Denfert-Rochereau, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées)



29. Combinaison de saut du « Special Operations Executive» (SOE) © Julien Vidal / musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées) / Roger Viollet



30. Libération de Paris, rue de Rivoli, 25 août 1945 © National Archives and Records Administration



31. Brassard FFI. © Musée de la Libération de Paris - Musée du général Leclerc - Musée Jean Moulin (Paris Musées)



32. Chaque vitrine est une rencontre avec l'histoire d'hommes et de femmes qui ont lutté contre l'Occupant. © Pierre Antoine



33. La scénographie rapproche le visiteur des objets et des récits d'engagements. © Pierre Antoine